Ils ont dit en séance ...

Lors de la séance d'adoption de la réforme de l'Ordonnance de 1959, le 28 juin 2001

Florence Parly, secrétaire d'Etat au budget :
Vous comprendrez toutefois que l'hommage que je rends ici s'adresse à Didier Migaud et Alain Lambert. Comment ne pas saluer l'énorme travail en commun réalisé par eux, ils ont su à chaque instant trouver les ressources nécessaires pour expliciter leurs points de vue et dépasser leurs différends

Il faut que tous nos concitoyens sachent que votre travail a été en tout point remarquable et que, loin des caricatures par lesquelles on croit pouvoir " croquer ", de temps à autre, le monde politique, vous avez su mener vos discussions avec sérieux, respect mutuel mais, surtout, un sens de l'Etat et de l'intérêt général qui honore toute la représentation nationale.

Jacques Pelletier, ancien ministre, sénateur :
J'adresse une mention toute particulière à notre président et rapporteur, M. Alain Lambert, qui s'est attelé à cette tâche avec une ardeur, une ténacité et une diplomatie que je me plais à souligner...

Laurent Fabius :
Surtout - et je veux y insister - se sont déployées la ténacité tranquille de Didier Migaud, la détermination compétente d'Alain Lambert, que je souhaite tous deux remercier chaleureusement, profondément et personnellement. Ils aiment le Parlement et la démocratie, ils auront contribué à les servir d'une façon qui marquera la République.

En 1ère lecture, de la réforme, le 6 juin 2001

Laurent Fabius : Les pistes qu'a indiquées le président Lambert – nous avons eu l'occasion d'en parler plusieurs fois – m'intéressent et il se reconnaîtra volontiers – je ne vais pas le compromettre en disant cela ! – dans un certain nombre de décisions que nous avons prises, notamment pour assurer une plus grande transparence "

Philippe Marini, sénateur, rapporteur général, le 12 décembre 2000 : " Je commencerai par quelques remerciements, au terme de ce processus budgétaire rénové grâce au président Lambert. "

Florence Parly, secrétaire d'Etat au budget, le 29 novembre 2000 : " Monsieur le président de la Commission des finances, je tiens à vous remercier de la qualité que vous donnez à nos travaux. J'ai parfois avec vos prises de position de nombreuses et profondes divergences. Je n'en salue pas moins votre volonté de mener un travail parlementaire de qualité, marqué par l'expertise et la réflexion "

Séance du 23 novembre 2000
Jean Arthuis. " Je tiens à saluer la démarche et l'autorité du président de la Commission des finances, M. Alain Lambert.
Jacques Oudin. Elle est grande !